

L'APHORISME ET LA MAXIME COMME SUJET DE LA LEXICOGRAPHIE : DEFINITION ET SELECTION

Ion MANOLI

<https://orcid.org/0000-0002-1494-5932>
Université Libre Internationale de Moldova

Résumé

La synonymie du terme *aphorisme* est assez riche, quelques quinze notions sont fixées par des dictionnaires, sont largement définies, mais les frontières de ses définitions sont fluides. Quels sont les critères du choix des citations dans un dictionnaire spécialisé, quel est le nombre des termes cités, quels auteurs méritent (ne méritent pas) d'être cités. Nous avons essayé de répondre à toutes ces questions délicates.

Mots-clés : aphorisme, maxime, sentence, citation, précepte, dicton, proverbe, boutade, apophtegme, application, allusion, réflexion, traduction de la citation, limites sémantiques, dictionnaire des maximes et des sentences, lexicographie des maximes.

Toute notre vie d'enseignant (assistant, maître de conférence, professeur en langues) s'est écoulée entre la didactique et la pédagogie, entre l'enseignement de la langue française – langue étrangère (FLE) et la découverte du Mot français dans toute sa grandeur, sa profondeur et son immensité. Souvent nous commençons avec une citation presque biblique de Victor Hugo : « Car le Mot c'est le Verbe, et le Verbe c'est Dieu ». Nous sommes aperçus que dans nos discours, parfois académiques, parfois « du bois », nous disions assez souvent des mi-tournures « comme kde disait », « comme l'affirmait autrefois », « conformément aux paroles de ... » ou beaucoup plus simple « comme écrivait X » ou « selon y », etc.

Et nous citons des noms, des boutades, des réflexions qui n'étaient pas les nôtres. Elles étaient ces réflexions, ces allusions littéraires bien mises à leur place (*Un cuvânt potrivit la locul potrivit*).

Faire surgir d'un texte un passage significatif pour en user dans son propre discours est une pratique aussi ancienne que le discours. Depuis l'allusion discrète, déformée ou sollicitée, jusqu'aux emprunts systématiques le recours à la parole antérieure est l'une des dimensions fondamentales de toute production en langage ; il assure matériellement cette circulation du sens que la critique moderne a nommé « intertextualité » (Rey 7).

La citation (maxime, sentence, aphorisme, etc.) n'a pas toujours bonne presse. On la qualifie souvent de pédante, de cliché ; on y voit une faiblesse qui consiste à s'abriter derrière la pensée et l'expression de l'autre, et du passé.

Mais à l'inverse, prétendre s'exprimer exclusivement en son propre est presque aussi fou que de vouloir inventer sa langue : c'est l'appanage du génie. Encore celui-ci est habile à citer, pour peu qu'il s'accompagne de cette supérieure sagesse, la modestie. Et, pour donner l'exemple, nous voilà conduit à emprunter cette citation de Montaigne : « Car je sais faire dire aux autres ce que je ne puis si bien dire, tantôt par faiblesse de mon langage, tantôt par faiblesse de mon sens ». Où les pêchons-nous aujourd'hui ? (Montaigne 10).

Voici un merveilleux programme pour tout choix anthologique. On en a toujours besoin parce que la citation heureuse est une « force de langage », c'est de la lucidité, de la sagesse venue juste au moment où l'on veut obtenir une « force de sens. » Qu'on le croit ou non, il y a encore des critiques acerbes contre la citation.

Mais la réalité est tout autre : parfois on la blâme, mais plus souvent on l'emploie, l'essentiel est de l'utiliser à sa place (en roumain : *un cuvânt potrivit la locul potrivit*).

Le passage le plus beau, le plus profond, le plus connu, devient banal et absurde à être cité hors de propos, comme un tableau sublime hideusement encadré et placé dans une chaumière. De la citation scientifique au kitsch poétique, toutes les pratiques sont possibles.

Bref, si l'on a l'intention d'illustrer une dissertation, agrémenter un discours, égayer une conversation, retrouver une référence, approfondir une idée ou, simplement se cultiver et s'enrichir on a besoin d'un *Dictionnaire des citations*. Les titres de ces dictionnaires sont divers (à voir la bibliographie), mais les mots **maxime**, **sentence**, **citation** sont obligatoirement présents ou bien dans le titre, ou dans le sous-titre.

La série synonymique alors réunit les termes et quasi-termes comme **maxime n.f.**, **sentence n.f.**, **citation n.f.**, **aphorisme n.m.**, **adage n.m.**, **apophtegme n.m.**, **précepte n.m.**, **dit n.m.**, **dicton n.m.**, **proverbe n.m.**, **pensée n.f.**, **boutade n.f.**, **phrase plaisante n.f.**, **mot spirituel**, etc.

En principe, un dictionnaire des citations et des sentences englobe un certain nombre (petit, grand, énorme) des formules, des vers, des pensées d'un grand nombre d'auteurs. Ce sont tantôt des citations célèbres, tantôt insolites qui font penser, réfléchir, méditer sur un fait, un phénomène ou une notion, etc.

Le choix des citations de ces dictionnaires est différent, mais quelques critères les réunissent comme :

1. Qu'elles soient des maximes de la Rochefoucauld ou de la Bruyère, qu'elles soient des phrases-morales de la Fontaine ou des pensées historiques de Napoléon elles doivent faire partie du patrimoine culturel (d'une nation) ;
2. Les sentences expriment une idée, une pensée, un réfléchissement d'une manière dogmatique, mais littéraire aussi ;
3. L'ordre alphabétique des termes y est pour beaucoup ;
4. L'ordre thématique des termes (s'il arrive le besoin ou le cas) ;
5. La citation est un art de bon aloi. L'exactitude de citer un auteur est avant tout un talent, et une obligation dictée par la norme.

L'objet d'un recueil de citations dépend donc de l'idée qu'on se fait de son usage. Cette idée, il faut la préciser par l'analyse de l'ambiguïté du terme lui-même.

Nous y présentons tout d'abord quelques définitions des termes en discussion telles que nous les proposons les sources lexicographiques contemporaines :

- 1) **Aphorisme** : n.m. (1490 ; bas lat. *aphorismus*, gr. *aphorismos*, « définition »). Formule ou prescription résumant un point de science, de morale. (p. 80)
- 2) **Maxime** : n.f. (1330 ; lat. médiév. *maxima*, *sententia*). Formule lapidaire énonçant une maxime (le Petit Robert – 1, éd. 1990, p. 1169) ;
- 3) **Sentence** : n.f. (1190 ; lat. *sententia*). Pensée (surtout sur un point de morale) exprimée d'une manière dogmatique et littéraire. (p. 1799)
- 4) **Citation** : n.f. (1355 ; lat. *citatio*). Passage cité d'un auteur, d'un personnage célèbre (généralement pour illustrer ou appuyer ce que l'on avance) (p. 319).
- 5) **Adage** : n.m. (1529 ; lat. *adagium*). Maxime poétique ou juridique ancienne ou populaire (p. 23) ;
- 6) **Apophtegme** : n.m. (1529 ; gr. *apophthegma*). Parole mémorable ayant une valeur de maxime (p. 82) ;
- 7) **Dicton** : n.m. (1477 ; lat. *dictum* « sentence »). Sentence passée en proverbe (p. 537) ;
- 8) **Précepte** : n.m. (*Precept*, « commandement », « ordre », 1119 ; du lat. *proceptum*). Formule qui exprime un enseignement, une règle, une recette (art, science, morale, etc.)
- 9) **Dit** : n.m. (1249 ; « parole » (1226) ; « maxime » (1330). Genre littéraire, petite pièce traitant d'un sujet familier ou d'actualité (p. 559) ;
- 10) **Pensée** : n.f. (1150 ; « ce qu'on pense », de penser). Tout ce qu'il implique une idée, un jugement (p. 1394) ;
- 11) **Proverbe** : n.m. (XII-e s. ; lat. *proverbium*). Vérité d'expérience, ou conseil de sagesse pratique et populaire commun à tout un groupe social, exprimé en une formule elliptique généralement imagée et figurée (p. 1557) ;
- 12) **Boutade** : n.f. (1588 ; de *bouter*, « pousser une pointe ») Trait d'esprit (p. 210).

On y voit facilement combien les limites sémantiques sont délicates à définir, et imprécises. Ces différents termes se recoupent, se superposent, sans jamais s'exclure l'un l'autre. Il semble toutefois que deux caractéristiques se retrouvent dans toutes ces définitions : la portée générale, la valeur morale et celle esthétique. Caractéristiques que seule la citation ne revêt qu'exceptionnellement.

Un dictionnaire des citations vaut par le nombre des termes cités. Un dictionnaire de maximes, au contraire, vaut par la haute tenue littéraire des maximes qui y figurent. Alors que dans le premier, toute phrase

– ou presque – contenant le mot choisi peut être retenue, dans le second la règle est de ne conserver que la pensée qui s'énonce sous forme de précepte ou d'adage. C'est réduire la quantité.

C'est très difficile de s'imaginer qu'on pourrait reproduire intégralement dans le cadre d'un seul dictionnaire toutes **Les Maximes** de La Rochefoucault, les **Pensées** de Pascal, les **Caractères** de La Bruyère, les **Réflexions** et **Maximes** de Vauvenargues, les **Caractères**, **Pensées** et **Anecdotes** de Chamfort, les **Essais** de Montaigne, la **Philosophie** de Voltaire. Alors il faut faire le choix. Celui-ci serait toujours subjectif et impartial.

C'est sans aucun doute en France que l'art de la maxime s'est développé avec le plus de succès, particulièrement au XVII^e-ème et XVIII^e-ème siècle. Mais le XIX^e-ème (avec Flaubert, Stendhal, Balzac) et le XX^e-ème (avec Malraux, Camus, Sartre) ne méritent pas d'être ignorés.

Dans la rhétorique d'hier et dans la stylistique d'aujourd'hui il y a deux termes figures : **l'allusion** et **l'application**, qui reposent uniquement sur des citations. Si vous employez volontairement un passage de prose ou de poésie dans un sens nouveau – le plus éloigné possible du sens primitif – vous faites une application qui peut être ingénieuse si ce jeu d'esprit est utilisé bien à propos.

S'il fallait tenter, au terme de cette analyse lexicographique, de définir *l'allusion littéraire*, nous dirions qu'il s'agit d'un énoncé intégré au discours (à l'inverse de la citation) évoquant un fait littéraire (auteur, œuvre, thème, extrait, etc.) supposé connu de l'interlocuteur ou faisant partie d'un patrimoine culturel commun. (Bologne 10)

L'allusion ne sert pas à illustrer un discours, elle s'intègre sans rupture à la phrase et épouse notre pensée sans la déformer. Vis-à-vis de l'interlocuteur, elle n'a pas l'agressivité de la citation ou de la maxime, qui est étalage de culture. L'allusion (littéraire) est et fait référence à une culture au moins supposée commune. On fait souvent une allusion pour établir une complicité : vous voyez, vous sentez, nous appartenons à la même culture.

La meilleure source lexicographique des allusions littéraires, un vrai dictionnaire commenté des expressions d'origine littéraire est celle de Jean Claude Bologne (à voir la bibliographie à la fin de l'article) où l'on trouve plus de 730 citations-allusions appartenant aux grands noms de la littérature française du XIX^eème et XX^eème siècles.

Les allusions varient d'un siècle à l'autre. Les cultures de ces deux siècles ne sont plus les nôtres. D'autres allusions des livres du XXI^eème siècle sont déjà venues au monde, mais elles ne sont ni glanées, ni classifiées, ni décodées. C'est aux lexicographes de faire leur boulot.

Certains dictionnaires de maximes – citations sont des recueils de fragments considérés comme aptes à être cités ou qui sont effectivement cités.

D'autres recueils rassemblés doivent faire partie d'un système de référence culturelle suffisamment actif.

Deux maladies attaquent sa citation, qui lui viennent de sa nature. Presque toute citation – maxime est à la fin des fins arrachée à un organisme vivant (un roman, un poème, un discours, un traité philosophique, historique, etc.) ; elle périt (partiellement), s'étiole ou se métamorphose. Employée dans d'autres textes plus ou moins vifs, elle renaît, nous l'avons déjà vu, en **allusion** ou **illusion**. Il lui arrive de prendre son charme et son vrai sens, faisant alors figure d'ornement étrange, de corps étranger (deux cambrioleurs d'une banque se disent sans réticence « être ou ne pas être ») ; de conserver un poids solennel de pensée ou de vaciller entre dix sens que son milieu » ; lui propose.

Pour un lexicographe, on doit le constater, la sémantique de la citation est subtile. Il suffira de dire ici qu'on peut distinguer trois termes fondamentaux :

- 1) Le fragment caractérise par sa forme souvent brève, et sa substance
- 2) (pensée générale) ; ou énoncé d'une rhétorique poétique le plus souvent. Par ex. : Nos vrais ennemis sont en nous-mêmes. (Bossuet, Oraison funèbre de la Reine de France) ; Nature peut tout et fait tout. (Montaigne, Essais, I, p. 24)
- 3) L'emploi de ce fragment qui nécessairement implique une « extraction » préalable, une lecture ou une audition, une compréhension, une mise en mémoire, enfin une reproduction caractérisée par diverses intensions possibles ;
- 4) Le fragment tel qu'il est reproduit et utilisé dans un projet de lanagage.

Ce dernier sens est le plus usuel ; on dit qu'un livre est bourré de citations, qu'un « dictionnaire sans citations est un squelette » (citation de Voltaire) ; le deuxième point est assez rare (on dira par exemple, « la citation de nombreux extraits de Freud dans ce livre sur le cinéma ne me paraît pas indispensable »).

On connaît des exemples devenus depuis longtemps classiques où **l'allusion** et **l'application** utilisés avec effervescence nous ont laissé des dialogues pleins d'esprit, d'intelligence et de raffinement.

Lors de l'érection en pairie de l'archevêché de Paris, au XVII-ème siècle Mgr. Harlay de Champvallon reçut les compliments des duchesses réunis en corps.

- Monseigneur, déclara leur porte-parole en faisant la révérence ; les brebis viennent féliciter leur pasteur de ce qu'on a couronné sa houlette.

- Alors, jetant un long regard sur les nobles dames, l'archevêque un des plus beaux hommes de l'époque, au dire de ses contemporains – se tourna vers sa cour sacerdotale et murmura en souriant : Formosi pecoris custos (d'un beau troupeau, je suis le pasteur).

Mais la duchesse de Bouillon, ayant aussitôt reconnu Virgile dans le vers cité, se permit de le compléter tout de go par ces mots :

- Formosior ipse (le pasteur est plus beau lui-même).

Et chacun apprécia cet assaut d'érudition classique qui, maintenant, serait taxé de pédantisme.

Exemple cité de Karl Petit dans son Dictionnaire des citations du monde entier, p.6).

Mais on doit préciser que de notre temps il y arrive des cas où **la citation** reste en vogue.

Il va sans dire qu'on peut se tenir à lexicographier en exclusivité les auteurs d'une nation, d'une civilisation ou de plusieurs cultures de plusieurs pays. On peut admettre que Bernard Shaw et Virgile, Kant et Camus, Kierkegaard et Cicéron voisinent avec Marcel Proust ou Grigore Vieru. Il ne faut pas oublier les auteurs anonymes qui, le plus souvent, nous ont laissé des réflexions subtiles et tout empreintes de poésie – les écrivains orientaux les plus célèbres.

Par exemple : *Dacă aş fi un copac ori o plantă, eu aşi simţi dulcea influenţă a primăverii. Eu sunt doar un om... Să nu vă mire bucuria mea.* (Auteur chinois anonyme, s.XI).

Si j'étais un arbre ou une plante, je sentirais la douce influence du printemps. Je suis un homme... Ne vous étonnez pas de ma joie. (Auteur chinois anonyme, XI-ème siècle).

Bien sûr que les dictionnaires de maximes et de sentences retiennent un nombre relativement restreint de mots-clefs (les uns deux cents à peine (Dictionnaire illustré des pensées et maximes, 1963) ; les autres plus de 780 comme le fait Simenschy, 1979). Il y a des éditions encore plus complexes et détaillées. Mais une chose est certaine : dans les plus grandes éditions il arrive, par exemple, de chercher les mots-clefs comme **musée** n.m., **professeur** n.m., **froid** n. f., **froideur** n.m., **angoisse** n.f., **cinéma** n.m., **cinématographie** n.f. et combien d'autres.

Hélas, ils ne sont pas fixés.

Il arrive souvent que les citations, les maximes ou les sentences soient tronquées d'un ou plusieurs éléments en laissant le mot-clef avec un ou quelques déterminatifs.

La pensée de Blaise Pascal (1623-1662) visant la nature de l'Homme est universalement connue : « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant » (Moralistes français 76).

Theofil Simenschy dans son ouvrage « *Un dicţionar al înţelepciunii* » donne une variante en raccourci : « L'homme n'est qu'un roseau » « *mais c'est un roseau pensant* » (Simenschy 673).

Le dictionnaire de Babkine et de Shendentsov donne la formule ultra-abrégée : *Roseau pensant* avec l'explication suivante : *франц. Мыслящая тростинка. О человеке. Паскаль разбивает свою знаменитую тему roseau pensant. Все величие человека заключено в его мысли сознание. «Вопросы философии», 1978, Nr. 2, с. 144.*

Roseau pensant *одарен в музыке Шостаковича самыми прекрасными качествами этой одухотворенной материи. Прежде всего, совестью. Г. Козинцев. О Шостаковиче.*

- *Выражение принадлежит Паскалю (1623-1662), Мысли, VI, 347: Человек всего только тростинка, самая слабая в природе, но это тростинка мыслящая. (Бабкин Шенденцов 355).*

Les exemples choisis pour des notions magistrales comme « *Etre ou ne pas être, telle est la questions* » (Shakespeare, Hamlet) diffèrent de ceux choisis pour des notions traditionnelles, ordinaires, quotidiennes.

Dans le deuxième cas, les exemples forgés – ou ils peuvent être extraits d'un corpus littéraire, journalistique, académique – ce sont les exemples signés ou référenciés. Un dictionnaire de langue (un Larousse, un Robert, un Quillet, un Trésor) assortit ses définitions d'exemples forgés et des citations devenues classiques. Ces dernières sont souvent moins proches de l'usage courant, de l'usage réel, mais elles ont le mérite d'être auréolées par le prestige de leur auteur et de leur œuvre.

Les auteurs du *Trésor de la langue française* (TLF) s'appuient sur un corpus immense de 500.000 citations littéraires numérisées. Si les exemples signés (les citations de grands auteurs) abondent dans cet ouvrage lexicographique unique, les exemples forgés illustrent bien les différents emplois normatifs, populaires ou parfois argotiques.

Dans le plan structurel il existe plusieurs types de dictionnaires des aphorismes, maximes et sentences :

1. Dictionnaire d'un seul auteur : Dictionnaire de pensées de M. Proust, de Flaubert, de Kant, de Claude Levi-Strauss, etc.
2. Dictionnaire thématique des citations ayant un seul mot-clef : Dictionnaire du pain ; des vins et vignobles ; d'amour et amitié, de la peur et d'esprit ;
3. Dictionnaire des maximes et des sentences françaises, chinoises, roumaines, etc. ;
4. Dictionnaire des maximes et sentences d'une époque, d'un courant, d'un mouvement : Maximes et sentences de la Renaissance ; Les Adages du Romantisme français et celui européen ; Les aphorismes du Réalisme et du Naturalisme ; Le dictionnaire des pensées symboliques, etc.
5. Dictionnaire des sentences organisées sur le principe *époque (historique) – pays – auteur* : d'après le modèle XX-ème :
France (A. France, R. Rolland, A. Maurois, A. de Saint-Exupéry, A. Camus, A. Malraux, J.-P. Sartre, Fr. Sagan, etc.) ;
Grande Bretagne (B. Shaw, B. Rassel, M. Thatcher, etc.) ;
Roumanie (O. Goga, T. Arghezi, G. Bacovia, L. Blaga, etc.) ;
Russie (K. Balmont, N. Berdœev, A. Blok, A. Ahmatova, M. Tsvœtaieva, S. Esenine, E. Evtuchenko, A. Voznœsensky, etc.) ;
Etats-Unis d'Amérique (B. Washington, D. London, E. Herminway).
6. Dictionnaire des sentences et maximes organisées sur le principe antonymique des séries comme :

Vie et Destin	Viața și Destinul	Жизнь и Судьба
Souffrance et Malheur	Suferință și Nenoricire	Страдания и Горе
Bonheur et Joie	Bucurie și Fericire	Счастье и Радость
Vaillance et Gloire	Bărbăție și Glorie	Доблесть и Слава
Richesse et Pauvreté	Sărăcie și Bogăție	Бедность и Богатство
Amitié et Devouement	Prietenie și Devotament	Дружба и Привязанность
Amour et Jalousie	Dragoste și Gelozie	Любовь и Ревность
Homme-Femme	Bărbat-Femeie	Мужчина и Женщина
Famille-Mariage	Familia și Căsnicia	Семья и Брак
Vices et Défauts	Vicii și Neajunsuri	Пороки и Недостатки
Vertue et Valeur	Virtute și Merite	Добродетель и Достоинства
Bien et Mal	Binele și Răul	Добро и Зло
Désirs et Passions	Pasiuni și Dorințe	Страсти и Желания
Conscience et Raison	Raționament și Conștiință	Разум и Сознание
Art et Muse	Artă și Muza	Искусство и Вдохновение
Jeunesse et Vieillesse	Tinerete și Bătrînețe	Молодость и Старость
Maladie et Santé	Boală și Sănătate	Болезнь и Здоровье
Mort et Désespoir	Moarte și Disperare	Смерть и Отчаяние
Croyance et Espoir	Credință și Speranță	Вера и Надежда ³ .

La suite de la série est loin d'être exhaustive, mais le principe est assez vivant dans la branche lexicographique soumise à l'analyse.

7. Un cas à part d'organisation et de présentation d'aphorismes, de mots ironiques constitue le Dictionnaire des hommes et des femmes célèbres de toutes les époques et de tous (?) les pays du monde. Par exemple, on a soumis à l'analyse une édition récemment paru sous les titres *Мысли, афоризмы и шутки знаменитых мужчин* où sont présentées 359 personnes – grands – hommes, et *Мысли, афоризмы и шутки выдающихся женщин : Энциклопедия женской мудрости и женского остроумия*.

On y cite des noms de Pythagoras (≈ 560-500 à J.-Ch.), de Baudelaire (1821-1867) à Lech Walesa (né 1943), de Aristotele (384-322 à J.Ch.) à Mao Tzedun (1893-1976).

Mais attention : Une certaine discrimination s'entrevoit : par exemple, aucun nom roumain ou d'origine roumaine n'a été signalé, même si les noms de Cantemir, Ionesco, Istrati, Brâncuși, Enescu, Eliade, Eminescu soient d'une résonnance universelle. Une seule exception honorable : le nom de Maria, Reine de Roumanie (1875-1938).

Un problème spécifique de la citation étrangère est celui de la traduction : Horace et Virgile, Dante et Shakespeare, Kant et Cervantes, Cantemir et Léon Tolstoi. C'est peut-être pour cela que la citation étrangère chez les Français n'est pas riche. C'est sans doute que son statut (maxime étrangère) renforce son caractère paradoxal. Comme toute citation, elle est privée de son milieu natal ; mais en outre elle a perdu sa forme, ses sonorités. Cf. :

Il est minuit, docteur Schweitzer ! (Gilbert Cesborn)⁴
Уже полночь, доктор Швейцер! (russe)
E deja miezul nopții, doctore Schweitzer ! (roumain)

Ou le vers – citation de Baudelaire :

Homme libre, toujours tu chériras la mer !

Premier vers du XIV poème « L’homme et la Mer » dans les « Fleurs du Mal » (« Spleen et Idéal ») :
Les abîmes que l’homme porte en lui sont comparés aux grands fonds maritimes : profonds et imprévisibles.

Voici les versions les plus connues en roumain :

Om liber, pururi fi-vei inamorat de Mare... (Radu Carneci);
Om liber, totdeauna iubi-vei vasta mare. (C.Z. Buzdugan);
Om liber, totdeauna tu adora-vei marea! (Radu Boureanu);
Om liber, fi-vei pururi îndrăgostit de mare... (Ion M. Gane);
Tu, om al libertății, mereu iubi-vei marea! (Al. Hodoș);
Om liber, totdeauna îți va fi dragă marea. (Emanoil Pop);
Om liber, te apropii, cu dragoste de mare! (Nicolae Țimiraș);
Tu, omule, ce veșnic ești îndrăgit de mare. (Al. Westfried)

Versions en italien:

Sempre il mare, uomo libero, amerai ! (Luigi de Nardis) ;
Il mare, se sei libero, ti sarà sempre caro ! (Giovani Raboni) :

Versions en anglais :

Free man, you'll love the ocean endlessly ! (James McCowan);
Always, unfettered man, you will cherish the sea! (Ruthven Todd).

Version en allemand :

Freier Mensch, immer wird das Meer dir lieb sein! (Friedhel, Kemp).

Il faut tomber d'accord qu'il ne serait point facile de faire le meilleur choix pour la variante plausible et vraisemblable, car les motifs sémantiques sont très proches l'un de l'autre. Nous aurons choisi pour un éventuel dictionnaire la traduction en roumain de Ion M. Gane qui est le plus proche de l'original, puis celle de Giovanni Raboni en italien, celle de Ruthven Todd en anglais.

En discutant le sujet *aphorisme – maxime*, une question s'impose : Faut-il actualiser dans un discours académique, diplomatique, scientifique des pensées (maximes, sentences, boutades, etc.) qui nous n'appartiennent pas ? La réponse est affirmative, mais on va ajouter la formule « avec prudence ». La formule critique de Roland Barthes qui considérait que la maxime, la sentence est compromise pour la nature humaine, celle-ci étant essentiellement liée à l'idéologie classique (« la maxime est la formule la plus arrogante et la plus sottise dans la communication ») est trop radicale. Barthes lui-même actualisait des idées – maximes ou des structures aphoristiques sans grande réticence.

En guise de conclusion nous voudrions accentuer les faits suivants :

1. Pour tout choix anthologique des aphorismes, maximes ou sentences il faut avoir avant tout un programme lexicographique bien défini où les aspects seront déterminés avec précision ;
2. Dans l'immensité inépuisable des discours humains gisent d'innombrables correctifs : il faut avoir de la prudence avant de faire le choix ;
3. De la citation profonde et ingénieuse au sens obscur et médiocre toutes les pratiques sont possibles. Il faut y être attentif et impartial ;
4. Une préface à tout dictionnaire de citations s'impose pour ne pas dire qu'elle soit strictement obligatoire, car « une préface ne doit être qu'un titre plus long. » (Jean-Paul, 1763-1825) ;
5. Des notes au caractère pratique s'impose aussi : comment utiliser tel dictionnaire, de quelle façon sont classées les citations, dans quel ordre celles-ci sont rangées, etc.
6. L'ordre chronologique dans un dictionnaire de citations est non seulement souhaitable, mais strictement nécessaire ;
7. Pour chaque auteur on doit trouver des données comme prénoms, noms, date de naissance et de mort, bien sûr dans la mesure où elles sont connues. Les auteurs anonymes seront mentionnés avec les formules acceptées dans la lexicographie ;

8. A la fin des volumes il serait bien utile de trouver : des tables des pays ; des tables alphabétiques des auteurs et des oeuvres ; tables des thèmes et des citations. Tout cela fera d'un pareil dictionnaire une véritable « source de travail » ;

9. Une présentation laconique de la part de l'auteur du dictionnaire où l'on expliquera « les secrets personnels » de l'édition y serait pour beaucoup.

Références bibliographiques

Bologne, Jean Claude. Les Allusions littéraires : Dictionnaire commenté des expressions d'origine littéraire. Paris : Larrousse, 1990.

Cimpoo, Mihai. Gânditorul aforistic (I); In: Literatura și arta, N 24 (4161), 12.06.2025.

Dictionnaire des Citations de langue française. Paris : Booking International, 1995.

Dictionnaire des Citations du Monde Entier sous la direction de Fl. Montreynaud et Jeanne Matignon. Paris : Les Usuels du Robert, 1990.

Dictionnaire des pensées et maximes. Paris : Collection Seghers, 1963.

Karl, Petit. Le Dictionnaire des citations du Monde Entier. Paris : Editions Gérard and Cie, Verviers, 1960.

Moralistes français du XVII-ème siècle : Pascal. La Rochefoucauld. La Bruyère. Moscou : Ed. du Progrès, 1967.

Rey, Alain. Préface au Dictionnaire de Citations du Monde Entiers. Paris : Les Usuels du Robert, 1990. pp. VII-XI.

Simenscky, Theofil. Un dicționar al înțelepciunii. Iași: Editura Junimea, 1979.

Афоризмы Лауреатов Нобелевской премии по литературе. Минск: Современный литератор, 2000.

Бабкин, А М. и В. В. Шендецов. Словарь иноязычных выражений и слов в 2-х томах. Ленинград: Наука, 1981.

Воронцов, Вл. Симфония разума: Афоризмы и изречения отечественных и зарубежных авторов. М., « Молодая Гвардия », 1976.

В мире мудрых мыслей. Автор составитель А. О. Давтян. С.-П., М., ОЛМА-Пресс, 2000.

Мудрость тысячелетий: Энциклопедия. Автор составитель Волдемар Балясин. М., ОЛМА-ПРЕСС, 2002.

Мысли афоризмы и шутки знаменитых мужчин: 359 персон от Пифагора до Путина. М.: ЭКСМО-Пресс, 2001.

Мысли, афоризмы и шутки выдающихся женщин: Энциклопедия женской мудрости и женского остроумия. М., ЭКСМО-ПРЕСС, 2001.